



La production de céréales et de niébé en Afrique de l'Ouest, et la place du Niger

Mai 2010

19 juin 2010

Avertissement :

Le RECA vous propose un extrait d'une étude intitulée : « La dynamique des échanges régionaux des céréales en Afrique de l'Ouest ». Cette étude a été faite en 2010 par Bio Goura SOULE et Sanni GANSARI.

Elle est réalisée dans le cadre du programme « Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa – SRAI », programme mis en œuvre par le Michigan State University et financé par la « Syngenta Foundation for Sustainable Agriculture.

L'intégralité du document est disponible en ligne / 111 pages - 2,38 Mo

http://aec3.aec.msu.edu/fs2/srai/Dynamique_des_echanges_revue.pdf

Tendance globale de la production des céréales en Afrique de l'Ouest

D'après les travaux existants et les statistiques de production disponibles, les productions agricoles ouest africaines ont enregistré un boom important au cours des vingt cinq dernières années.

Pour l'ensemble des produits vivriers (céréales, racines et tubercules, légumineuses et maraîchers) la production a été multipliée par 3,5 en passant de 59 millions de tonnes en 1980 à 212 millions en 2006.

Le volume des céréales a été multiplié par 2,9, passant de 16 millions de tonnes en 1980, à 49 millions de tonnes en 2006, pour atteindre la barre des 52 millions de tonnes en 2009 (CILSS, 2009). En général, le rythme d'accroissement des productions agricoles estimé à environ 4% est supérieur à celui de la population, estimé à 2,6%.

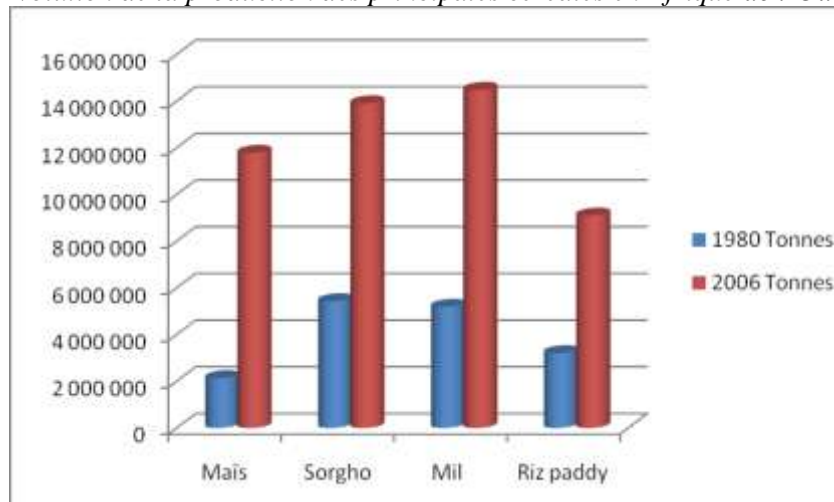
Dans le cas des céréales, l'augmentation des productions s'explique par le doublement des surfaces cultivées, alors que les rendements ne progressent que de 14%.

Par contre pour le riz, on doit la poussée de la production aux importants investissements qui ont permis d'améliorer la productivité dans certains bassins de production et surtout à l'effort de mise en valeur des bas-fonds. Ces derniers ont été les plus gros contributeurs de la production du riz au niveau régional. Il existe encore un important potentiel dans ce domaine dans la quasi-totalité des pays.

En règle générale, **la productivité des céréales ouest africaines demeure faible**. Le rendement de l'ensemble des quatre principales céréales (maïs, sorgho, riz et mil) produites dans la région reste très faible, **environ 1179 kg par hectare** comparé aux 6 tonnes à plus de 12 tonnes réalisés en Asie et en Europe sur le blé, le maïs et le riz.

Bien que le **mil** demeure la première céréale de la région, les plus importants progrès ont été enregistrés par le maïs et le riz.

Evolution de la production des principales céréales en Afrique de l'Ouest



Source : d'après les données de la FAO et de FARM

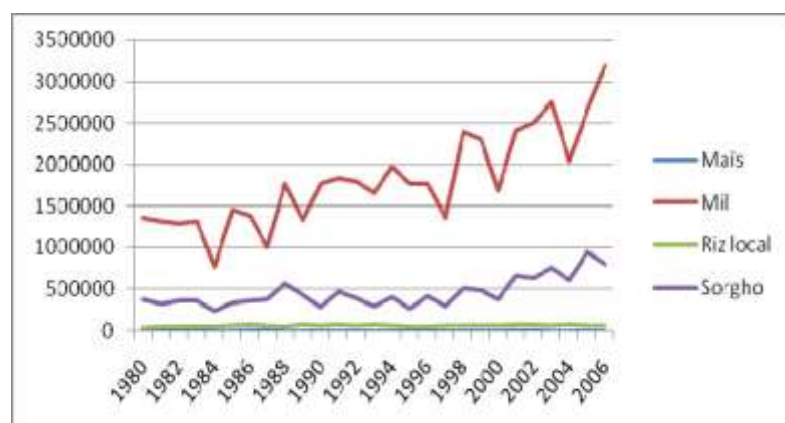
Bien que tous les pays de l'Afrique de l'Ouest soient producteurs de céréales, deux groupes se dégagent nettement en lien avec les types de produits, très largement tributaires des différences d'écosystèmes : le groupe des pays côtiers et forestiers (Bénin, Togo, Nigeria, Ghana, Côte d'Ivoire, Libéria, Sierra Léone, Guinée, Guinée Bissau, Gambie, Cameroun) et celui des pays soudano-sahéliens (**Niger**, Burkina Faso, Mali, Sénégal, Mauritanie, Cap Vert, Tchad). La spécificité des céréales produites dépend très largement des conditions agro-écologiques que présentent ces deux zones (hauteur et répartition des précipitations, nature des sols, etc.).

Le Niger

Le pays demeure un des premiers producteurs régionaux du **mil**. Le volume de la production du mil, au cours des années qui ont bénéficié d'une bonne conjoncture climatique culmine à **environ 3,5 millions de tonnes** faisant de ce pays le second producteur régional de cette céréale en Afrique de l'Ouest (après le Nigeria).

Evolution de la production céréalière au Niger entre 1980 et 2006

Source : à partir des statistiques de la CEDEAO



La production du **sorgho**, bien que modeste tourne autour du million de tonnes par an. Les bassins de production de ces céréales sont contigus à ceux du Nigeria et se situent globalement au sud et à l'ouest du pays.

La production du maïs est marginale au Niger et celle du riz demeure encore très faible en dépit des efforts consentis dans

les aménagements hydro agricoles tant autour du fleuve Niger, qu'à l'intérieur du pays.

Les bassins de production

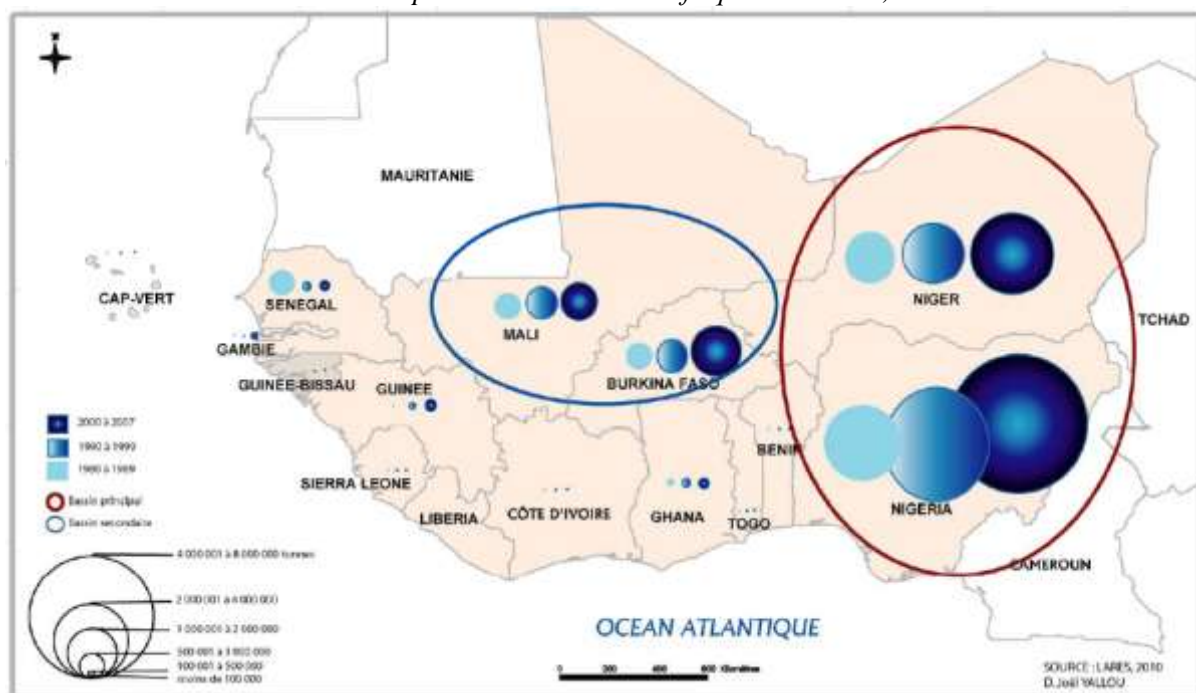
Les bassins de production n'ont pas connu une grande modification au cours des trente dernières années. **Le Nigeria se positionne pour la totalité des céréales comme le premier bassin de production régionale.** Il a totalisé en 2006, plus de la moitié de la production de l'ensemble des pays de la CEDEAO pour le maïs et le mil, 71% pour le sorgho et 43 % pour le riz local. Le **Niger**, le Burkina Faso et le Mali se disputent la seconde place. Globalement la frange soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest demeure le principal bassin de production céréalière.

Le cas du mil

La production du mil est restée l'apanage des pays sahéliers, notamment du Nord du Nigeria, du Niger, du Burkina Faso et du Mali. Le bassin sénégalais qui équivalait à celui du Mali en 1980, est réduit à une portion congrue.

Le Nigeria a incontestablement enregistré les meilleures performances en termes d'augmentation de la production. Il est suivi du Niger. De façon générale, le Nord du Nigeria et le Sud Niger demeurent invariablement le premier bassin de production du mil en Afrique de l'Ouest. Ce bassin fournissait 69 % en 1980-1990 et 74,5 % entre 2000 et 2006 de la production régionale du mil.

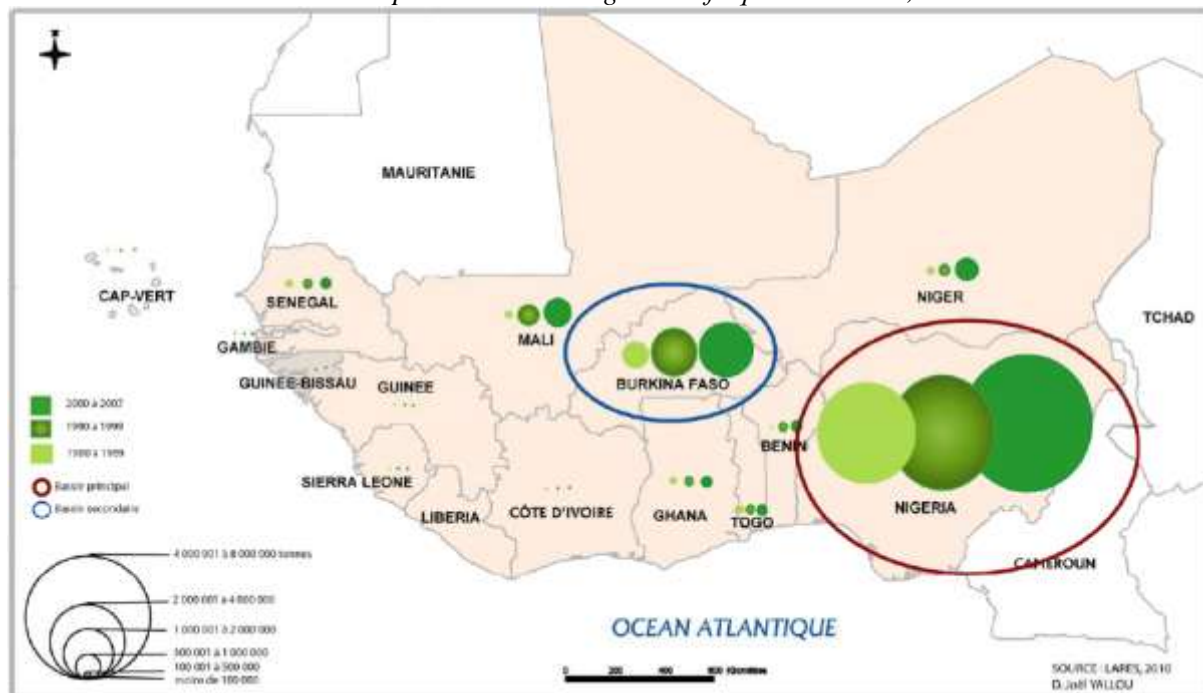
Evolution de la production du mil en Afrique de l'Ouest, 1980-2007



Le sorgho

Le bassin de production du sorgho est moins homogène que celui du mil. Deux pays, le Nigeria et le Burkina Faso constituent les principaux foyers, quasiment dans la même proportion depuis une trentaine d'années. Suivent le Mali et le Niger. Ce dernier pays a légèrement amélioré sa position entre 1980 et 2006.

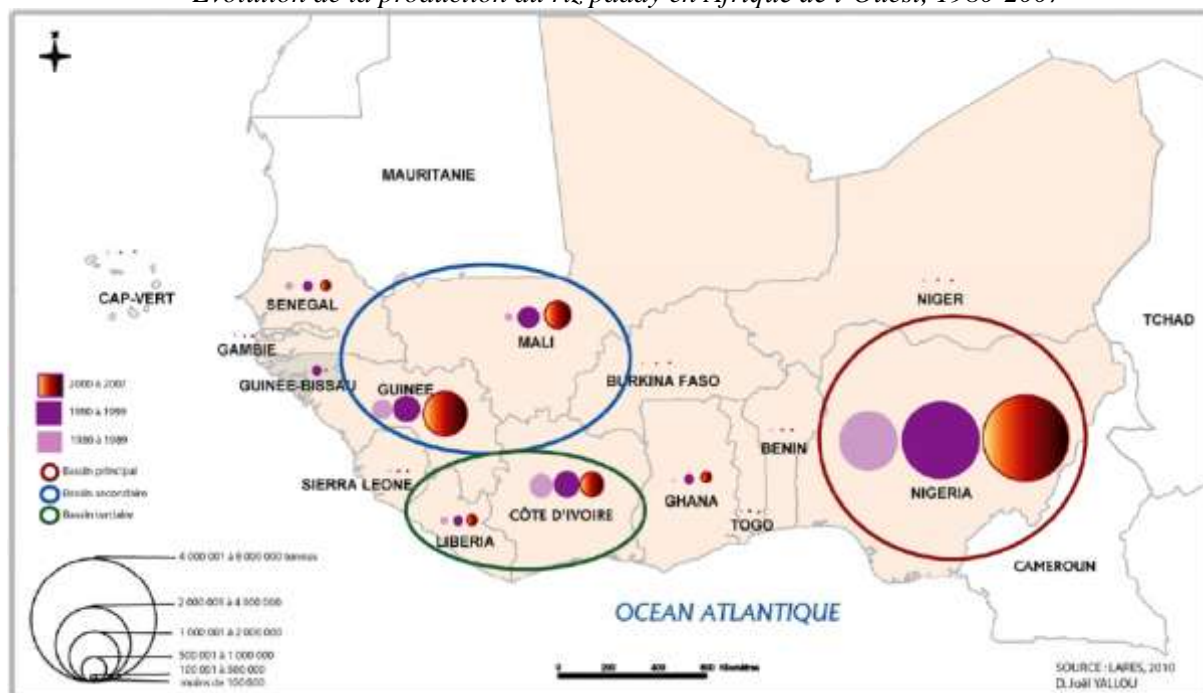
Evolution de la production du sorgho en Afrique de l'Ouest, 1980-2007



Le cas du riz

La production du riz est moins concentrée que celle des autres céréales, bien que trois bassins se dégagent assez clairement. Le premier bassin est incontestablement **le Nigeria qui fournit plus de 40 % de la production régionale**. Suit le bassin formé par la Guinée et le Mali qui apparaît, au regard des tendances de la production du riz au cours des trente dernières années, comme celui qui a enregistré les meilleures performances. Ce bassin fournit actuellement environ 30% de l'offre régionale.

Evolution de la production du riz paddy en Afrique de l'Ouest, 1980-2007



Le cas du niébé

Le niébé est surtout produit par trois pays le Nigeria, le Niger et le Burkina Faso qui totalisent plus de 70% de la production mondiale de cette légumineuse. Le niébé a connu un essor remarquable dans certains pays, notamment au **Niger** au cours des dix dernières années. La production du niébé du Niger a été multipliée par trois, passant d'une production moyenne tournant entre 250.000 et 300.000 tonnes par an jusqu'à la fin des années 90, à 1.000.000 tonnes en 2008 et 2009.

La production du Nigeria et Burkina a connu un essor moins important. Celle du Burkina avoisine les 350.000 tonnes alors que du Nigeria, qui occupe le premier rang mondial est estimée à environ 2.000.000 tonnes par an. Dans les autres pays, la production demeure marginale, notamment au Bénin, au Togo et au Mali.

Bilan

Au total, les bassins céréaliers et de niébé ouest africains ont peu évolué au cours des trente dernières années en dépit d'une augmentation très sensible de la production, toutes céréales confondues et celle du niébé. Les céréales traditionnelles qui demeurent dominantes ont conservé leurs zones de production.

La production du niébé est en progression rapide en réponse à la dégradation des conditions climatiques qui obèrent celle des céréales traditionnelles. Désormais, la production pluviale du niébé est renforcée par celle à base de l'irrigation menée sur les aménagements hydro-agricoles, sur les sites des cultures de contre-saison.

Les timides bouleversements proviennent de deux céréales, le maïs dans une certaine mesure et le riz. Les multiples programmes spéciaux qui visent à promouvoir la production de ces deux céréales et du niébé pourraient contribuer à un meilleur équilibre des bassins de production, très largement en faveur du Nigeria actuellement. Les plus importants changements proviendront sans nul doute de ces céréales qui bénéficient de multiples incitations dans tous les pays de la région.

Pour le riz, il est fort possible que le bassin représenté par le Mali et la Guinée devienne dans les dix prochaines années, le principal épicepcentre régional de la production de cette céréale.

On peut imputer cette faible dynamique des bassins de production, à la faible transformation des systèmes de production, marqués par la prévalence des petites exploitations familiales, un faible recours aux intrants (une sous utilisation des engrais et des semences améliorées) et une faible mécanisation.

Il en résulte une faible productivité des systèmes de production, même pour des produits qui ont bénéficié par endroit des incitations significatives.

Les rendements obtenus sur les céréales sont les plus bas du monde, en dépit des potentialités agro-écologiques de la région.